

Reflets

de la communauté chrétienne de Saint-François de Sales

Noël 2012

Editorial

«Et vous que dites-vous, pour vous qui suis-je ?»



C'est avec cette question que nous avons cheminé tout au long de ce temps de l'Avent. Question que Jésus lui-même pose à ses disciples. Question pour nous aujourd'hui.

Chacun a ainsi été invité à répondre à la question : qui est Jésus pour lui, aujourd'hui ?

Cette réflexion a aussi été nourrie par quatre « visages » de Jésus que nous offraient à contempler les textes lus au fil des dimanches.

Jésus, Fils de l'homme : Jésus se désignait lui-même par ce titre, énigmatique. Une expression voisine, celle de «Fils d'homme», est employée dans les livres prophétiques d'Ezechiel et de Daniel pour évoquer un être mystérieux dont la mission était de mettre en

communication le ciel et la terre, le temps et l'éternité. Mais l'expression était peu employée au temps du Christ et sans doute que pour la plupart de ses contemporains, Fils de l'homme ne signifiait rien d'autre qu'homme. En se présentant comme Fils de l'Homme, Jésus posait question à ses contemporains. Il empêchait qu'on ne l'enferme dans des idées toutes faites sur ce qu'il aurait dû faire ou ne pas faire en qualité de Messie. Il évitait qu'on l'oblige à jouer un rôle politique qui n'était pas le sien, celui de héros de la résistance contre les Romains. Par son allure mystérieuse, impossible à réduire à un seul trait particulier, le nom «Fils de l'Homme» conduisait à s'interroger, à réfléchir. Porter ce nom, c'était à la fois être homme, authentiquement homme comme les autres, et en même temps être homme avec une plénitude qui n'appartient à aucun autre des individus de l'espèce humaine.

Jésus, le Seigneur : C'est la transcription du nom juif, imprononçable, des quatre lettres sacrées évoquant Dieu, évoquant celui qui avait dit à Moïse : «Je suis qui je suis». Pour les Hébreux, ce nom très saint s'écrivait YHWH, quatre consonnes sans voyelle, pour qu'on évite de les profaner en les prononçant. L'audace était fantastique. Dire «Jésus est Seigneur», c'était l'assimiler, l'identifier même, au Dieu créateur. Audace forte et dangereuse : car si le mot en hébreu renvoyait au Dieu des Dieux, le Dieu vivant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le mot en grec était réservé à l'empereur romain, qui aimait à se faire respecter comme un dieu et qu'on divinisait volontiers après sa mort. A tel point que déclarer «Jésus est Seigneur», c'était refuser que César fut seigneur; acte d'insoumission qui pouvait conduire au martyre et y conduira dans les faits. Etre chrétien, c'était alors jouer toute sa vie, c'est-à-dire risquer la mort, pour cette affirmation que Jésus est le Seigneur.

Jésus, le Christ : Le mot grec Christos, qui a donné en français Christ, le mot hébreu Messiah, qui a donné en français Messie, et le mot français «oint» signifient la même chose : est Christ, dans la tradition juive, celui qui a reçu de Dieu une «onction» le consacrant comme chef du peuple, libérateur de la nation, celui par qui Dieu devait accomplir la promesse faite aux anciens. Ce titre de Messie, de Christ, qui est pourtant resté dans l'Histoire, avait posé problème à la communauté primitive. Si la résurrection montrait à l'évidence que Jésus était le

Messie attendu, Jésus lui-même avait refusé de se faire appeler ainsi. Au cœur de la Passion, à ceux qui lui demandaient : «Dis-nous si tu es le Christ», il répondait : «Si je vous le dis, vous ne me croirez pas». On a même pu dire que Marc avait construit tout son Evangile pour essayer d'expliquer pourquoi Jésus refusait d'être appelé le Messie, et comment Jésus avait évité que la dimension immédiatement politique, alors associée à l'idée de Messie, lui soit attribuée.

Jésus, le bon berger : La caractéristique essentielle du bon pasteur est de connaître profondément ses brebis. Cette connaissance comprend une intimité, une connivence, elle est de l'ordre de l'accueil, de la communion, voire d'une adhésion, d'une alliance à laquelle est conviée le croyant. Cette relation de proximité, intense et fervente, se développe progressivement en un cheminement fidèle, d'avancées en avancées, au travers de pas douteux et de redressements, au cœur des joies et des peines. Ainsi la connaissance des brebis à l'égard du pasteur s'intensifie. Jésus semble la confondre avec la communion unique qu'il a avec son Père : Comme le Père me connaît et que je connais le Père. La relation de Jésus avec ses disciples et les croyants de tous les temps fait partie de la communion qu'il vit avec son Père. Oui, la connaissance, dont il est ici question, est bel et bien l'existence du Fils tourné vers Dieu et du Père qui donne au Fils tout ce qu'il est lui-même.

Plus loin dans ce numéro, vous trouverez quelques-unes des réponses apportées par certains d'entre nous.

A Noël, nous accueillons l'Emmanuel, «Dieu avec nous». Un Dieu proche, qui prend place au cœur de notre cœur. Que tous les noms dont nous pouvons désigner Jésus, nous aident à saisir cette proximité d'un Dieu qui prend nos chemins.

Bonne Fête de Noël.

R.H.

Sur le chemin de l'Avent

Sur le chemin de l'Avent, Rudy nous a invités à traduire sur des pièces de puzzle :



« **Qui est Jésus pour vous aujourd'hui** ».

Voici quelques témoignages reçus :

Fils de Dieu, notre Père,
Jésus est venu pour nous dire de nous aimer les
uns les autres ;
pour nous guider grâce à sa lumière ;
pour nous apporter la Bonne Nouvelle.

Pour moi, aujourd'hui, Jésus serait un opposant à l'autoritarisme et à la rigidité de l'Eglise.

Il désapprouverait souvent les décisions prises en son sein concernant les divorcés, les gays, l'avortement, la femme, etc...

Il rappellerait sans cesse l'AMOUR et la bienveillance de Dieu pour tout ceux qui sont perdus, en souffrance ou minorisés.

Pour nous, Jésus est le Sauveur du monde, mais il est avant tout notre meilleur ami. Il écoute nos messages laissés sur son répondeur et il nous rappelle.

Nous partageons avec lui nos secrets, nos joies et nos déceptions.

Il est cette flamme de la foi que nous tentons de garder allumée dans nos cœurs, face aux intempéries de la vie.

Très souvent, Jésus prend le visage d'un père qui nous écoute, nous éclaire et nous accompagne dans les moments importants de notre vie.

Jésus est une personne dont l'évangile me parle infiniment.
Son message est une lumière qui éclaire ma route et m'aide à devenir plus humain.
Le doute m'envahit parfois sur la divinité de sa personne.
Je continue à le chercher et à lui demander d'augmenter ma foi.

A Noël, Jésus naît « bébé fragile ».
C'est le temps où je voudrais être attentive à tout ce qui naît en moi et autour de moi : des retrouvailles hésitantes, la naissance d'une amitié, une ébauche de pardon...
Vais-je me laisser bousculer pour que ces rencontres fragiles prennent vie ?
Le regard confiant de l'enfant de la crèche peut faire des merveilles.

Jésus pour moi est quelqu'un de fantastique : l'ami qui est toujours à mes côtés pour partager mes joies et mes peines.
Il me pousse toujours vers l'avant et dans le secret de mon cœur, il m'aide à faire des choix de vie.
Ses paroles sont réconfortantes et apaisantes.
A Noël , il propose à tous la joie et la paix.





Un forum de 3 jours pour réfléchir à des questions de société et à l'avenir de l'Eglise, pour engendrer une espérance : tel était le projet du P. Charles Delhez et de son équipe.

Le 3 novembre, nous étions quelques uns de St François de Sales à nous rendre à Namur

.Nous y avons retrouvé des centaines de participants de tous

âges. Des animations étaient prévues pour les enfants, pour les jeunes. Pour les adultes, il y avait des conférences et des ateliers sur une cinquantaine de sujets : l'éducation à la foi, les paroisses, l'économie, l'islam... La journée s'est achevée avec un très beau concert à la cathédrale.

Voici quelques réflexions, quelques questions que nous avons retenues de cette journée.

1. Où la foi chrétienne renaît-elle aujourd'hui ?

Avec Hilde Kieboom qui a fondé à Anvers la branche belge de la communauté Sant'Egidio et Christine Pedotti qui a écrit avec Anne Soupa le livre « Les pieds dans le bénitier».

« L'Eglise a 200 ans de retard » a dit le cardinal Martini, ancien archevêque de Milan .

Alors, la foi est-elle en train de mourir ?

C'est une fausse peur, mais cela amène des rigidités, des frilosités ; on cherche des solutions dans le passé.

Le Concile a été un lieu de débat. Il faut prendre la parole. Se taire, c'est trahir le Christ.

« L'Eglise est fatiguée, les messes sont désertées. »

Cette fatigue n'est pas nouvelle. Il ne faut pas cultiver ce sentiment de crise.

Il ne s'agit pas seulement de changer les structures, il faut aussi changer les coeurs.

Nous sommes tous responsables de l'annonce de l'évangile.

Il faut voir le futur ensemble, voir ce qui naît : les nouvelles communautés, les nouveaux mouvements.

Comment vivre sa foi de façon concrète ?

A Sant'Egidio, la rencontre avec les pauvres a permis à beaucoup de rencontrer Jésus. Il y a beaucoup de possibilités aujourd'hui, pour tous les âges, mais on reste « bloqués ».

D'abord entendre les questions, partager les soucis du monde et entendre les réponses que les autres donnent.

Retrouver le sens de « célébrer tous ensemble la présence de Dieu parmi nous ».

Comment transmettre la foi ?

La foi, c'est croire quelqu'un (dixit C.Pedotti). Nous rencontrons le Christ dans le regard de quelqu'un.

La foi a été transmise de cœur à cœur pendant 2000 ans.

Cela n'a jamais été facile : St Paul n'a pas été entendu à Athènes.

Comment rejoindre ceux qui se contentent de remplir leur caddie au lieu de remplir leur vie ?

Les chrétiens ne doivent pas attendre des temps meilleurs. Nous sommes des semeurs, d'autres moissonneront.

Le baptême est la source de notre mission et la responsabilité de la mission appartient à tous les baptisés : que puis-je faire là où je suis ?

On n'est jamais chrétien définitivement. On a toujours le besoin d'être comme les premiers chrétiens. » Si nous ne sommes pas comme les premiers chrétiens, nous serons les derniers. ».

2. Quelle Eglise pour demain ? (Olivier Servais et Franck Janin).

Il existe aujourd'hui un marché religieux et charismatique très large. Nous assistons à un certain zapping spirituel.

Dieu n'est plus évident dans notre société. Donc, les personnes doivent d'abord en faire l'expérience.

3. Traversons-nous une crise de civilisation? (Ignace Berten et Dominique Lambert).

Il n'y a pas de raison d'idéaliser le passé. Mais nous sommes actuellement assis sur deux bombes : celle des inégalités et celle des limites physiques de la planète. Il nous faut les désamorcer en renversant nos rapports aux autres, au vivant, aux choses, au temps et à l'espace.

Nous vivons dans une société occidentale qui part du postulat qu'il n'existe pas

de limite. Or, nous devons accepter qu'il y a des limites.
Face à cette réalité inquiétante, personne n'a la solution toute faite.
Mais la bonne nouvelle, c'est qu'on peut donc l'inventer.

4. Le rôle des communautés chrétiennes dans la solidarité internationale.

Deux personnalités très fortes ont témoigné dans ce carrefour.

Le Père Josse van der Rest, jésuite belge, 88 ans, rentré du Chili où il est depuis 55 ans. Il partait pour l'Afrique le lendemain. Un théologien, professeur pour les futurs évêques, qui n'utilise pas la langue de bois (c'est pire en espagnol, a-t-il dit), particulièrement à propos de la morale sexuelle développée par l'Eglise. Et qui n'a pas hésité à faire des occupations « illégales » pour que les pauvres puissent avoir un terrain en ville. Cette ONG, SELAVIP, construit des petites maisons pour les pauvres et avec eux.

Elle est présente dans 80 pays du tiers-monde.

Son idée : il faut travailler ensemble, sans se préoccuper de religion ou de quoi que ce soit, pour que les pauvres puissent avoir un toit et une vie plus décente. C'est le social qui peut mettre tout le monde d'accord.

Les jeunes qui participent à ces chantiers reviennent transformés après ces « vacances ».

Pierre Gillet est prêtre et il est parti en Inde où il a construit des bateaux de pêche. Il a vécu dans un village de pêcheurs où il y avait une petite communauté chrétienne ; il a expliqué le processus de développement mené avec les gens et par eux.

Lui aussi dit : le social est très important. C'est une dynamique d'incarnation.

5. L'immigration : une menace, un défi, une chance ?

Un atelier animé par Pax Christi pour balayer les idées reçues, les préjugés, les erreurs que certains véhiculent, les peurs que l'on entretient, pour développer le vivre ensemble.

Une conclusion : s'informer, chercher l'information exacte, ce qui n'est pas toujours facile.

Ce fut une très belle journée avec une large réflexion dans différentes directions, qui donna lieu à des échanges avec des chrétiens en recherche d'espérance. Une organisation sans faille aussi.

Et déjà, le projet de recommencer ou de poursuivre, à la demande de nombreux participants.

Xavier Ernst

Chantal Franssen

<http://info.catho.be/2012/11/05/rivesperance-nous-leglise/>

Présence de Don Bosco aujourd'hui

Don Bosco pour la première fois à Liège



Il en avait rêvé, de cette maison dans "la ville du Saint Sacrement", il y a eu tout juste 125 ans, la nuit du 7 au 8 décembre dernier. La Vierge Immaculée lui avait fait changer d'avis, lui qui répétait "non" depuis quelques années à

Mgr Doutreloux, évêque de Liège. Cinq ans plus tard, les premiers salésiens étaient à pied d'œuvre...

Ce 29 novembre 2012, Don Bosco y mettait les pieds pour la première fois, si l'on peut parler ainsi, à la rencontre des jeunes et de ses disciples religieux et laïcs. Toute la matinée et l'après-midi, les élèves du Centre scolaire Don Bosco de Liège, depuis l'école primaire jusqu'aux élèves des écoles générale, technique et professionnelle ont découvert ou redécouvert la figure de ce prêtre qui a donné sa vie pour eux. À travers des objets symboliques, des vidéos, des chansons, des témoignages, ils se sont préparés à un moment de prière et de recueillement. Ils ont été respectueux, dépassant les clivages religieux et culturels, et même touchés par la fragilité d'un homme qui a accompli une œuvre immense.

L'église Saint-François de Sales, animée par les salésiens, était remplie pour l'eucharistie chaleureuse, rendez-vous de la famille salésienne et de la communauté paroissiale, et pour la veillée de prière nourrie par des images et des méditations sur la figure du saint éducateur et son action pastorale.

Voici quelques mots adressés à l'ami des jeunes, de 7 à 77 ans :

« Tu es super ! Ça me touche énormément. Merci pour tous ces enfants qui n'ont pas eu la chance de vivre comme nous. Tu as été un homme bien et tu les resteras toujours ».



« Don Bosco, je voudrais être comme toi. Je t'aime. Je voudrais faire des miracles pour devenir sainte ».

« Que tous les jeunes jouent dans la cour sans se battre ni s'insulter ».

« Vive Don Bosco ! Il fait vibrer nos cœurs. Nous avons beaucoup d'amour grâce à Don Bosco ».

« Je trouve que nous, les jeunes, nous avons de la chance d'avoir une aussi belle école pour s'épanouir dans la vie de demain ».

« Je remercie Don Bosco de me permettre de faire des études techniques en lien avec ce qui me passionne. Et surtout dans ce qui me permettra sûrement de vivre plus tard ».

« Je tiens à féliciter Don Bosco car il faisait confiance au jeune. Pour ma part, je trouve que c'est dur de faire confiance car plus on est gentil et on donne, moins on reçoit des autres. Mais bon, j'essaierai toujours de faire du bien autour de moi ».

« Bravo et merci Don Bosco ! »

« J'ai vraiment aimé l'histoire de Don Bosco. Je connais des écoles de Don Bosco en Afrique car j'ai déjà joué pour leur équipe de foot même si je n'étudiais pas dans cette école-là. Si je suis aujourd'hui dans cette école, c'est d'abord pour apprendre mon métier et étudier pour que ma maman soit fière de moi ».

« Merci pour cette œuvre, Don Bosco ».

« Je voudrais que l'œuvre de Don Bosco conduise le plus de jeunes possible vers la paix ».

« Don Bosco, merci pour le bonheur, l'amour, la joie que tu as donné aux jeunes. Merci. Grace à tes écoles, je travaille dans la fonction dont je rêvais, merci ! »

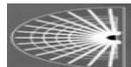
« Don Bosco, aide-moi à remplir ma mission d'enseignante dans la douceur, l'amour, l'humilité et la joie. Merci ».

« Donnez-nous la grâce d'enseigner le mieux possible et de donner l'espérance à nos jeunes ! J'ai peur pour leur avenir... »

« Don Bosco, donne-nous la patience, la douceur et la fermeté nécessaire pour éduquer nos enfants selon la volonté de Dieu. Fais de nous de bons parents. »

« Que Don Bosco protège nos petits enfants, ainsi que leurs parents. Qu'ils aient une vie honnête, qu'ils suivent le Vrai chemin qui conduit à la Sainteté. Merci aussi Don Bosco pour notre chemin parcouru. Des grands parents avec 52 ans de mariage. »





Grandes Conférences Liégeoises au Palais des Congrès à 20h15

Jeudi 17 janvier 2013 «**Que diraient les animaux si ...**»

Vinciane Despret Philosophe

Jeudi 21 février 2013 «**Imparfait, libres et heureux.
Pratiques de l'estime de soi**»

Christophe André Psychiatre et auteur

Eglise Saint-Hubert, rue du Sart-Tilman 341 au Sart-Tilman à 20h15

Jeudi 21 février 2013

Le Renouveau charismatique : une chance pour l'Eglise ?

Jean Meeus Père jésuite

Abbaye de la Paix Notre Dame, bd d'Avroy 54, Liège à 14h.

Samedi 2 février 2013

La fraternité : « Vivre ensemble un désir contrarié »

Philippe Cubelier Père de famille, licencié en théologie, membre de
l'équipe d'aumônerie du CHU

Marche pour la paix

Mardi 1er janvier 2013 à 16h:

Marche pour la paix, à Liège, organisée par la mouvement Sant'Egidio.
Départ de la Place du Commissaire Maigret (près l'Hôtel de ville)

Balade découverte du Laveu

Si vous désirez découvrir les rues du quartier du LAVEU sous un autre regard alors nous vous invitons à participer à une balade qui aura lieu

le dimanche 6 janvier 2013 à 13h30.

L'itinéraire prévoit de remonter la rue du Laveu puis de prendre les escaliers Van den Berg pour aboutir rue des Wallons et redescendre les escaliers vers la rue de la Scorre et la rue de Joie.

Nous terminerons la balade par la visite intérieure de l'église rue Jacob Makoy.

Cette balade est organisée par le « Groupe Découverte » et pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site :

<http://2013groupe-decouvertes.blogspot.be/191299/Dimanche-6-janvier-2013/>

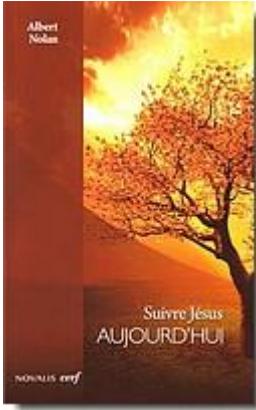
Le commentaire durant la balade sera assuré par Bernard Rollin (04/252.28.99) et par Marc Vandendriessche pour la visite de l'église.

Le coût demandé est de 4€.

Pour les personnes intéressées on se donne rendez-vous

rue du Laveu, à hauteur du parking du « GB Carrefour Market ».

Soyez les bienvenus.



SUIVRE JÉSUS AUJOURD'HUI

de Albert NOLAN

édit. Novalis-Cerf, 256 p.

Tous ceux qui veulent prendre au sérieux Jésus ainsi que la société dans laquelle ils vivent trouveront dans ce livre matière à partage et à approfondissement.

Dans une 1ère partie, **Nolan nous invite à découvrir les « signes des temps »** : soit de spiritualité, crise de l'individualisme, mondialisation par le bas, science après Einstein.

Au cours de la 2ème partie, **nous sommes invités à pénétrer la spiritualité de Jésus**. Qu'est-ce qui lui tenait à cœur ?

Si les écritures hébraïques, « riches d'une variété de visions du monde et spiritualités couvrant plusieurs siècles » furent sa première source d'inspiration, ce qui était important pour lui c'était les gens et leurs besoins.

Son inspiration, il va la puiser dans son expérience profonde d'être uni à Dieu « abba », un père très aimant.

Dans sa vie et sa spiritualité, prophétie et mystique ne font qu'un.

Dans les deux dernières parties, Nolan nous présente des manières concrètes de vivre aujourd'hui une spiritualité inspirée par Jésus.

D'une part, si Jésus invitait à la conversion, il a laissé à ses disciples un chemin, un itinéraire.

Notre vie spirituelle, comme toutes les autres formes de notre vie, évolue et plutôt qu'un chemin bien balisé, nous sommes invités à opérer des déplacements

- face à l'occupation effrénée, nous avons besoin d'une certaine dose de silence et de solitude.

- apprendre à se connaître soi-même afin de découvrir notre être véritable

- allier compassion et reconnaissance (savoir dire merci).

- cultiver la confiance et l'émerveillement ... à la manière d'un enfant.

- arriver à « lâcher prise » pour gagner une liberté intérieure.

D'autre part, Nolan nous invite, à la suite de Jésus, à faire l'expérience de « ne faire qu'UN »

- avec Dieu en dépassant les images que nous avons de lui pour aller à la rencontre de son mystère.

- avec soi-même : ce qui passe par l'acceptation de soi, l'amour de son être véritable, et le fait d'embrasser à la fois son unicité et sa finitude.

- avec les autres êtres humains : mon identité, ce n'est pas seulement mon être individuel et unique, c'est aussi ce grand « nous » de la race humaine.

- avec l'univers en constante évolution et du processus duquel nous sommes partie prenante

Un livre à lire, et une réflexion à partager avec d'autres, dans des groupes ou lors de rencontres conviviales.

H.Roberti

ET SI ON ARRÊTAIT DE PAYER ?

Olivier BONFOND

ADEN/CEPAG/CADTM 2012



Dans le journal L'APPEL de décembre (p. 10 et 11), G. Ugeux présente le livre d'un jeune économiste liégeois: O. Bonfond. L'article de la journaliste G.Ugeux est un point de départ pour comprendre les analyses et les propositions que fait l'auteur concernant cette dette qui étrangle les pays.

La pauvreté augmente partout en Europe. Un Belge sur cinq est dans une situation préoccupante, sinon désespérée. En même temps, la richesse de certains augmente.

Le monde politique se montre impuissant. « Il faut payer la dette ».

Seul remède : « l'austérité », un mot qu'on ne peut prononcer mais dont beaucoup sont victimes, eux qui mobilisent toutes leurs forces pour tenir jusqu'à la fin du mois. « Ca nous dépasse. Que peut-on faire? »

Des voix se font entendre, de plus en plus nombreuses, pour dénoncer le néo-libéralisme.

Pour ceux qui veulent approfondir la question- lire ce livre aide à voir plus clair pour agir en citoyen, pour s'opposer à ce système injuste qui a déjà broyé tant de personnes.

APRES LE MEURTRE, REVIVRE

J-P Malmendier, J-M Mahy, A-M Pirard

ISBN 978-2-87003-578-8 / février 2012



Leurs chemins n'auraient jamais dû se croiser.

L'un, c'est **Jean-Pierre Malmendier**, le père de Corine, assassinée en juillet 1992 par deux truands en cavale.

L'autre, **Jean-Marc Mahy**, un condamné pour des faits ayant entraînés la mort en liberté conditionnelle, après plus de 18 ans de détention.

La rencontre, improbable, a pourtant lieu entre une victime et un coupable.

Jean-Pierre et Jean-Marc sont devenus amis.

Leur relation commence, un peu par hasard, sur un plateau de télévision en 2006, où on

évoque - déjà - l'incompressibilité des peines pour les auteurs de faits graves et les possibilités de réinsertion. A la fin de l'émission, les invités quittent le plateau, sans un regard pour l'ex-détenu, sauf M. Malmendier, raconte la journaliste **Anne-Marie Pirard**, qui a recueilli les témoignages des deux hommes et les a coulés dans un livre : "Après le meurtre, revivre".

On y découvre leurs parcours tragiques, forcément différents, mais parallèles et qui les a menés à un projet commun : une association dont le nom résume leur vie ("Re-Vivre") et ce livre qui explique leur cheminement, leurs réflexions et les pistes qu'ils veulent ouvrir ensemble.

Un projet qui aurait pu sombrer, le 28 février 2011, avec le décès inopiné de Jean-Pierre Malmendier. Mais pour Jean-Marc Mahy, il était devenu plus nécessaire encore d'imprimer cette trace de leur combat commun.

Un livre étonnant, simple, sobre, intense mais à la mesure de leurs chagrins, à la démesure de leur espoir.

Centre multimédia

Un voisin qui mérite une visite



Si vous êtes un familier du Centre Multimédia Don Bosco ce billet ne vous apprendra pas grand-chose. Mais si, comme moi, vous êtes passés et repassés devant le n° 34 de la rue Jacob Makoy sans y pénétrer, votre curiosité sera peut-être éveillée !

Le centre est avant tout une bibliothèque publique de quartier. L'aspect extérieur de la façade est bien un peu austère mais une fois passée la porte et après quelques marches d'escalier, on se trouve dans

un environnement animé et accueillant.

C'est évidemment l'aspect « bibliothèque » qui s'impose à première vue avec un grande abondance d'ouvrages de tous genres : romans, policiers et fantastiques, voyages, psychologie, sciences, médecine, histoire, sports, géographie, arts, cuisine, B.D, etc. S'y ajoute une bonne collection de C D notamment de jazz et de musique classique

Un espace « jeunes » est réservé aux lecteurs de 0 à 16 ans : les livres y sont classés selon l'âge du lecteur. La mezzanine où sont classés les ouvrages documentaires est divisée comme la bibliothèque « des grands »

Ayant eu l'occasion de faire une visite des lieux sous la conduite du bibliothécaire, Monsieur Marchal, je découvre que celui-ci est le lieu de multiples activités

La bibliothèque, bien que partenaire de l'école toute proche, est ouverte à tous. Elle fait partie du Réseau liégeois des bibliothèques publiques. La cotisation annuelle, très modique, (4 euros – gratuité pour les jeunes) donne ainsi accès à l'ensemble de ce réseau dont les Chiroux.

Le centre est reconnu comme Espace public numérique ; il offre un accès gratuit à Internet et organise des formations aux nouvelles technologies à destination notamment des seniors du quartier ou d'ailleurs.

S'y donnent également des cours d'alphabétisation ainsi que des cours de français suivis essentiellement par des nouveaux primo-arrivants non francophones de divers pays.

De création récente, s'est ouvert un espace réservé au cinéma avec une collection de films et autres documents axés plus spécialement sur l'histoire du cinéma.

Signalons enfin que depuis quelques mois la ludothèque La Marelle – qui reste un organisme indépendant du Centre – est installée dans des locaux au deuxième étage.

Si vous voulez en savoir plus, vous trouverez des compléments d'information sur internet en tapant <http://www.centremultimedia.be>

Encore un mot pour les fidèles paroissiens : des heures d'ouverture sont prévues les samedis et dimanches qui correspondent aux heures des messes.

P.B.

Reflets Paroisse St François de Sales, rue Jacob-Makoy, 34a, 4000 Liège

Ed. Responsable : Rudy Hainaux, tél. : 04.252.64.18

Comité de rédaction : Rudy Hainaux, Anne-Marie Blaise, Pierre Briard,
Joseph Cravate, Geneviève Delstanche, Chantal Franssen, Marc Bruyère.

Des mains qui se tendent vers quiconque aspire à vivre debout
et il aurait pu observer la loi et ne toucher ni infirme ni malade.

Des pieds qui se fatiguent à courir par monts et pas vaux
et il aurait pu recevoir les grands chez lui, siégeant noblement.

Des yeux qui pénètrent jusqu'au cœur, pour comprendre,
et il aurait pu juger sur les apparences et condamner.

Des oreilles qui entendent pleurs, cris, gémissements,
et il aurait pu prêcher de saintes paroles de résignation.

Une bouche qui interpelle, met en garde, conteste, dénonce
et il aurait pu chercher l'approbation des méritants et des purs.

Un cœur qui bat pour un enfant, une prostituée, un escroc, un païen,
et il aurait pu faire triompher le règlement et l'ordre.

Un homme qui se fait acclamer assis sur un petit âne dérisoire,
et il aurait pu se laisser couronner roi des nations.

Un visage contre le sol qui supplie le Père une interminable nuit,
et il aurait pu tout écraser de son prestige et de sa puissance.

Des épaules brisées qui portent toutes les croix de la terre,
et il aurait pu être si bien avec les autorités civiles et religieuses.

Un corps épuisé qui agonise de meurtrissures et de coups
et il aurait pu baigner dans les encens et les honneurs.

Mais un tel homme peut-il être Dieu? Je ne sais trop...
Mais ce que je crois, ce qui fait mon espérance,
c'est que mon Dieu, c'est cet homme-là !

Henri Weber pour la fête du Christ Roi

Allons où Jésus vient

Aujourd'hui sur notre terre Jésus est né.
Il vient pour ceux qui gisent sur la paille,
dans un abri précaire, ouvert à tous les vents,
pour la famille qui se presse
dans une grande buse de ciment
et pour les sans-abri
qui ont le ciel comme couverture,
comme auvent une nuit sans étoiles.

Il vient pour les petits
qui n'ont plus de maman,
pour les gamins en larmes,
lâchés dans le désert, rêvant de nourriture,
et pour l'enfant qui n'a plus d'images dans la tête
car la famine a tari le sein de sa mère.

Il vient dans les maisons frappées d'hébétude,
tel un nid déserté à la fin du printemps,
le logis sans foyer d'où le père est parti,
la mansarde où attend une vieille femme,
les mains noueuses serrant la table
et depuis hier il a neigé sur sa chevelure,
le salon luxueux que nulle musique n'égaye
et toutes ces demeures vides
où l'on chantait jadis sur l'air des lampions.

Aujourd'hui sur notre terre Jésus est né.
Il vient dans les pays ravagés par la haine,
entre les combattants qui se croisaient naguère
dans les rues d'un même village,
courtisaient les mêmes filles
et cultivaient les mêmes champs.

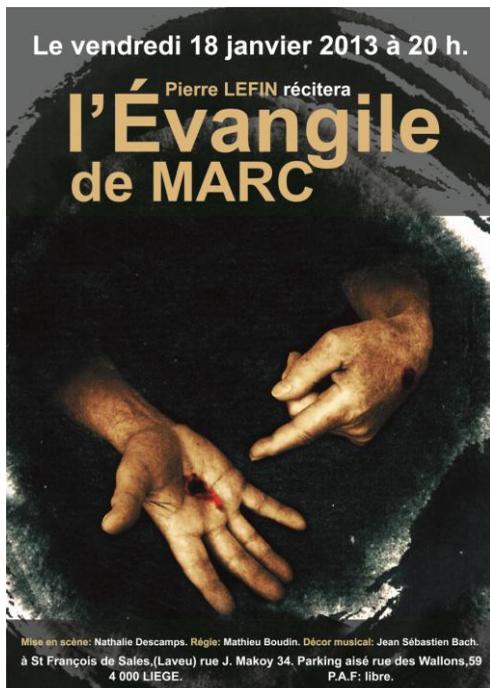
Il vient dans les cités
où la rumeur étouffe le bruit des respirations
et dans les solitudes où le coeur bat trop fort,
sur les places publiques où nul n'a de visage,
où personne ne vous fait l'aumône d'un sourire
et dans la cellule privée de miroir.

Il vient au chevet de ceux qui agonisent,
qui n'ont plus de parole ni même de raison,
que personne n'embrasse, que nulle main ne touche
et pourtant ils mirent des enfants au monde.
Aujourd'hui sur notre terre Jésus est né.
L'attente des petits et des pauvres
a déchiré le pan de la nuit
et sur le peuple des ténèbres
est descendu un rayon de la Lumière éternelle.

Allons, allons où Jésus vient
et nous serons illuminés.

Jean-Yves Quellec, un enfant dans la nuit

Invitation



Le 18 janvier 2013 à 20h

à l'église Saint François de Sales,
rue Jacob Makoy 34 à
4000 LIEGE

une représentation fort spéciale.

Monsieur **Pierre LEFIN**
donnera vie à l'intégrale
du texte biblique
de l'Évangile de Saint MARC.

PAF : Libre

A l'occasion de la semaine pour l'unité des chrétiens, voilà une bonne occasion d'inviter les communautés chrétiennes de Liège et "tout homme de bonne volonté", jeunes, adultes, chrétiens engagés ou distants, pratiquants ou non pratiquants, qui désirent entendre, non une conférence ni un sermon, mais un récit donnant une nouvelle vie à l'histoire vraie de JESUS.

Vous êtes invités à vivre cette expérience d'écoute et à vous laisser toucher par cette histoire merveilleuse.

Représentation unique – A ne pas rater !

Vie de la communauté.

Ont été baptisés :

Basile Kalinda	le 27 octobre 2012
Achile Kalinda	le 27 octobre 2012
Olivia Beaujean	le 4 novembre 2012
Julie Nicolato	le 25 novembre 2012
Jules Schmitt	le 25 novembre 2012

Se sont mariés :

Céline Wertz et Jean-Baptiste Piette	le 27 octobre 2012
--------------------------------------	--------------------

Est décédé :

Mr Josse de Smet d'Olbeke	le 25 octobre 2012
Mr Michel Franssen	le 15 novembre 2012
Mr Henri Vroonen	le 28 novembre 2012
Mme Françoise Fontaine-Bonhomme	le 6 décembre 2012
Mme Marguerite Closset-Ulrix	le 7 décembre 2012
Mr Jules Gillet	le 8 décembre 2012
Mr André Geets	le 14 décembre 2012
Mme Annie Delmotte-Herbion	le 16 décembre 2012

Célébration œcuménique

le **20 janvier 2013 à 10h30** à Saint François de Sales

avec la communauté de Lambert Le Bègue – suivi d'un verre de l'amitié.

Fête de Don Bosco

le **3 février 2013 à 10h30** à Saint François de Sales

Cette célébration sera suivie du repas organisé par les coopérateurs salésiens.

Un autre monde est possible. Construisons-le ensemble en apportant chacun sa petite pièce au grand puzzle du monde,sa brique,son étoile.

Comment faire? Relisons cette prière attribuée à St François d'Assise.

Seigneur,

fais de moi un instrument de paix!

Là où il y a la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur,

que je ne cherche pas tant
à être consolé...qu'à consoler
à être compris...qu'à comprendre
à être aimé...qu'à aimer

Car c'est en donnant...qu'on reçoit
c'est en s'oubliant ...qu'on se trouve
c'est en pardonnant...qu'on est pardonné
c'est en mourant...qu'on ressuscite à l'éternelle Vie.

Mais avant d'arriver à cette Vie éternelle, l'équipe Reflets vous souhaite

JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE 2013.

Paroisse Saint-François-de-Sales

rue Jacob-Makoy, 34 A, 4000 Liège

Tél : 04/252.64.18

Cpte : 800-20066168-49

<http://www.saint-francois-de-sales.be>

